

Actualité Belgique

PENSIONS DE MISÈRE

Maisons de repos: impayable

Selon une étude des Mutualités socialistes, seule une personne âgée sur sept parvient à payer elle-même sa chambre en maison de repos



À peine une personne âgée sur sept parvient à payer sa facture d'hébergement avec sa pension, selon une étude réalisée par les Mutualités socialistes.

La facture des maisons de repos est salée. Chaque mois, un pensionnaire doit s'acquitter d'une note variant entre 1.250 et 1.750€. Quand on sait qu'en Belgique la pension moyenne tourne autour de 1.120€, il n'est pas étonnant que 86 % des personnes âgées doivent faire appel à d'autres sources de revenu pour boucler leur fin de mois. 53 % des pensionnaires puisent dans leur épargne, 23 % vendent ou louent leur maison, 18 % sont aidés par leur famille et 6 % reçoivent une aide du CPAS. Emille Bert, conseillère à l'UCP (Mouvement Social des aînés), remarque que "pour certaines personnes âgées, on est à la limite du taux de pauvreté. Une maison de repos coûte entre 29 et 41€ par jour. Autant dire que, pour la plupart, c'est toute la pension qui y passe". À cela s'ajoute les frais complémentaires comme les médica-

ments et les consultations médicales. Les Mutualités socialistes ont compté qu'un pensionnaire dépense, en moyenne, 63€ par mois pour le médecin et 50€ pour les médicaments. "Des personnes âgées doivent vendre leur maison pour pouvoir payer leurs soins. Et elles le font bien souvent à contre

cœur", se désole Emille Bert. Le profil du résident - une femme de 85 ans aujourd'hui - a évolué au cours des dernières années. On se décide de plus en plus vieux à rejoindre un home: "Les personnes âgées veulent rester le plus longtemps possible chez elles. Ce-la est dû au fait que les services à

domicile se sont améliorés, mais aussi que le coût d'un home fait reculer", constate Emille Bert. Aujourd'hui, la Belgique compte 123.000 pensionnaires pour 1.667 maisons de repos. La population vieillissant, ces chiffres ne vont qu'augmenter. ■

SYBILLINE VIGNERON

Ce qu'en disent des résidents...

SANS UNE AIDE EXTÉRIEURE, IMPOSSIBLE DE S'EN SORTIR



Georges Landrieu, 81 ANS

"Je suis un notable désargenté"

>> "Je suis ce qu'on peut appeler un notable désargenté. J'ai gagné beaucoup d'argent que j'ai perdu en faisant de mauvais placements. Aujourd'hui, si je ne pouvais pas bénéficier d'une aide de la fondation d'Harscamp, je ne pourrais pas payer une maison de repos. Malgré ça, je ne peux pas me permettre de gros achat".



Andrée Navet, 78 ANS

"Ma pension est insuffisante"

>> "Il y a les riches et les pauvres. Je fais partie des deuxièmes. Ma pension est insuffisante pour payer la facture du home. Pourtant j'ai travaillé toute ma vie. C'est le CPAS qui me vient en aide. Mon frère m'aide beaucoup aussi. Il avance l'argent pour mes médicaments. J'ai de la chance d'avoir ma famille qui m'offre des vêtements".



Emile Sopa, 60 ANS

"Je n'arrive pas à boucler les fins de mois"

>> "Je suis veuf et invalide. Je ne pouvais plus rester seul, je reçois des allocations de chômage. Mais je n'arrive pas à boucler les fins de mois. Mes enfants m'aident beaucoup. Je ne voulais pas vivre avec eux. Ça leur causerait trop de soucis et je ne veux pas les déranger dans leur intimité. Alors ils payent une bonne partie de mes frais".